

ARIZTIA, Mayi  
Erref. kodea: LAF-107-794

Izenburua: Gutuneria: ARIZTIA, Mayi

Lanc. Le 22 Mars 1932

Monsieur l'abbé

Je me permets de venir vous importuner au sujet des vieux contes basques que j'ai recueillis. Le Père Donosti qui s'était chargé de chercher un éditeur qui veuille bien les publier, m'a écrit qu'il renonce à en trouver un, malgré tous ses efforts et tout son désir, et qu'il me rend toute ma liberté au sujet de ces contes pour les faire publier, si je le juge bon, par l'Annuaire de M<sup>r</sup> l'abbé Barandiaran, président de la Sociedad de Costumbres Bascas dont vous avez dû sûrement entendre parler. Monsieur le Chanoine Daranatz auquel j'ai parlé de mes contes, me conseille plutôt de vous les confier pour que vous les fassiez paraître, petit à petit, dans "Gure Herria", si

vous voulez bien y consentir. Après que ces contes auraient été publiés par Gure Herris, on pourrait en faire un tirage à part pour les réunir en un petit volume, ce qui me permettrait d'en faire éditer un certain nombre, avec une dépense infime. Que vous en semble, Monsieur l'abbé? Croyez-vous que la chose soit possible, ou préférez-vous que j'envoie les contes à M<sup>r</sup> Barandiaran?...

Moi, j'aurais mieux aimé qu'ils paraissent ici, dans le basque d'ici, puisqu'ils ont été recueillis ici... Et puis, s'ils étaient publiés par Gure Herris ils seraient, d'après M<sup>r</sup> Darauatz, destinés à être lus par un beaucoup plus grand nombre de lecteurs qu'en étant publiés par l'Anuario; et c'est cela que nous devons avant tout rechercher.

Tous mes vieux contes sont écrits en basque, avec la traduction française en regard, sur la même feuille. La traduction française est aussi littérale que possible et, par conséquent, pas du tout littéraire. Si vous le désirez, je pourrais vous les envoyer samedi prochain, par l'auto qui ira chercher les Laraters, à moins

27  
26  
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0

que vous ne préféreriez profiter de cette auto pour  
venir le chercher vous-même, en causer avec  
moi, ce qui nous procurerait en même temps  
le vif plaisir de vous avoir à Yehetelupia.

Vous seriez donc bien aimable de me répondre  
au plus tôt, pour que j'ai votre réponse  
vendredi soir, dans le cas où vous préférerez  
que je vous envoie les cotes, si vous ne  
pouvez venir les prendre vous-même!

Dans quelques jours, nos collègues  
vont donc nous arriver en vacances. j'espère qu'elles  
se passeront très bonnes sous tous les rapports.  
Ces temps-ci, Juanto semble un peu découragé  
dans ces lettres: il a presque toujours des 10  
avec son professeur de classe, alors qu'il a  
toujours de bonnes notes avec les autres et que  
l'année dernière et il y a 2 ans, cela marchait  
si bien avec vous! Que se passe-t-il donc?  
Le petit flanche-t-il comme travail, ou est-il  
un peu bitté?... Ce serait si si dommage... Cela  
me cause un vrai souci. Ne lui en dites rien,  
si vous le jugez préférable; mais je compte sur

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40

vous, Monsieur l'abbé, pour veiller de près à ce  
que le petit ne se décourage pas et surtout ne  
se rebute pas.

Veuillez recevoir, Monsieur l'abbé,  
l'assurance de nos meilleurs sentiments

Marie Ariztiz

Lare. Le 29 Mai 1932

Monsieur l'abbé

J'ai reçu avec grand plaisir la grammaire  
de Lecluse que vous avez eu l'amabilité de  
m'envoyer. Juvaino m'avait dit de votre part qu'il  
ne vous semblait pas qu'elle me serait d'une très  
grande utilité et que, par conséquent, vous estimiez  
que ce n'était guère la peine que je l'achète.

Mais, je vois que vous avez sans doute pensé que,  
tout compte fait, cela valait tout de même  
mieux que rien, et vous avez eu l'extrême  
obligeance de me la procurer pour moi. Je vous  
en suis vivement reconnaissant, car je crois, en  
effet, que cette grammaire me rendra un vrai  
service et qu'elle nous aidera et nous éclairera sur

beaucoup de points embarrassants. Vous voudrez bien  
dire : je vous prie, à Juanito, quel est le  
montant de ma petite dette pour que je puisse vous  
l'envoyer à la première sortie de Juanito. Je  
crois qu'il a son tableau ce mois-ci ; j'en suis bien  
heureuse, car cela me prouve qu'il fait son possible  
pour bien travailler et contenter le bon Dieu d'abord,  
et ses professeurs ensuite. Est-ce qu'il a un peu  
réappris le chemin de votre chambre ?... Je le  
désire vivement, car ce serait si bon pour lui, sous  
tous les rapports !. Il y a des moments où l'on a  
besoin de se confier à quelqu'un, de trouver  
réconfort et appui auprès d'un cœur ami !... Mais  
Juanito est très renfermé et se replie facilement sur  
lui-même. Ce n'est pas comme José qui a un  
caractère franchement opposé à celui de son frère.  
C'est dommage qu'il n'ait pas pu continuer le latin...  
Je me demande souvent s'il n'aurait pas été très  
heureux de suivre la même voie que son frère...

Avec encore tous mes remerciements, veuillez  
recevoir, Monsieur l'abbé, l'expression de mes  
sentiments respectueux et reconnaissants

Marie Triglia

Lanc. No 11 Octobre 1932

Monsieur l'abbé

J'aurais bien voulu accompagner mes fils au collège, lundi dernier, ce qui m'aurait procuré le plaisir de causer avec vous. Mais, cela ne m'a pas été possible, à mon bien grand regret. Ce matin, j'ai reçu une lettre de José. Il me dit qu'il est entré en cinquième et qu'il a eu une bonne place en narration française.

Mais, pour le latin, il se trouve assez dépaycé, et, devant cela, Monsieur l'abbé Monquiant a eu l'amabilité de l'appeler en chambre pour l'encourager, lui donner quelques bons conseils et explications et lui recommander de bien étudier ses conjugaisons. Cela a redonné du courage à José et il m'écrit qu'il travaille aussi bien que possible pour se rattraper ses camarades, puisque son professeur lui a assuré qu'il peut y arriver. Vous seriez bien aimable, cher Monsieur l'abbé, de



27  
26  
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0  
bien vouloir dire à Monsieur Mourguier que je lui  
suis vivement reconnaissante de ce qu'il a fait pour  
Jose et que je compte sur lui pour que le petit ne  
se décourage pas et fournisse l'effort nécessaire...  
Et, comme je vous en avais déjà parlé le jour des  
Prix, croyez-vous que quelques leçons particulières  
de latin seraient nécessaires ou simplement utiles  
pour aider Jose à se mettre au niveau de ses  
camarades. Si oui, je vous serais très obligée de  
vous charger de trouver un professeur qui veuille bien  
se charger de donner ces leçons au petit; il ne  
faudrait pas trop le surmener, ni lui supprimer  
des récréations qui sont nécessaires à sa santé,  
car c'est un nerveux; il a besoin de se détendre  
et ne peut pas fournir un effort prolongé. Enfin,  
je compte sur vous, Monsieur l'abbé, et je suis bien  
sûre que vous ferez pour le mieux.

Jose m'a écrit aussi qu'il a demandé à  
M<sup>r</sup> le Supérieur de faire le bachelat latin-langues  
Mais, M<sup>r</sup> le Supérieur lui a répondu qu'on ne  
le fait pas au Séminaire et qu'il n'a qu'à  
faire le latin-grec, comme ses frères... Il me  
semblait pourtant que vous m'avez dit que  
le latin-langues serait de beaucoup préférable  
pour Jose, et que, si les parents le demandaient,  
cela pouvait se faire à Astrantz... Peut-être que  
M<sup>r</sup> le Supérieur a cru que c'était une fantaisie

de l'enfant et non un désir des parents. Ici aussi,  
cher Monsieur l'abbé, j'ose compter sur votre bonté  
et sur votre complaisance, pour intervenir auprès  
de M<sup>r</sup> le Supérieur, si vous le jugez bon, car  
je crains bien de ne pas avoir l'occasion de  
venir au collège, de quelque temps, pour  
m'occuper de tout cela moi-même.

Les vacances ont été très bonnes pour  
nos collégiens. La conduite de Jérôme surtout a  
été irréprochable; il n'a pas manqué une fois  
sa Messe et sa Communion quotidiennes et  
n'a pas manifesté le moindre désir d'aller  
à droite ou à gauche, se promener et se  
distraindre, comme ses frères et sœurs. En  
dehors de quelques promenades à la montagne,  
en compagnie de notre vicarier, son passe-  
temps favori a été de jouer à la pelote, contre  
le mur de l'écurie, transformé en fronton...

J'ai essayé de l'intéresser aux choses barbares;  
mais, sans grand succès. Mais, j'ai obtenu  
au moins qu'il parle presque exclusivement  
cette belle langue, avec nous; et, j'espère que,  
peu à peu, il y prendra goût!

Je vis avec un vif plaisir que la publication  
de mes vieux contes se continue dans "Guse Herria",  
grâces à vous. Mais, ne pourrait-on dire  
Marie Iriztia, au lieu de Madame?... Je le  
préférerais beaucoup, ou bien Mayi, si c'est  
plus basque, d'autant que toutes les personnes  
qui m'appellent par mon nom, me disent Mayi  
et pas Marie. - Mais, en cela aussi, faites comme  
il vous semblera le mieux.

Mon mari me charge de vous offrir  
son souvenir bien respectueux. J'y joins le  
mien, en vous priant de m'excuser de vous  
importuner si souvent et en vous remerciant  
d'avance du grand service que je vous demande.

Jainkoak dizula osasun on bat, urthe  
on bat iragaiteko, zure lau handi guzieren  
buruz eta ongi aintz egiteko grazia, zure  
eskutok dituzgun gazte mirate guzieren!...

Marie Iriztia

Lare. le 11 avril 1934

Monsieur l'abbé

Juanto m'ayant dit que  
vous compreniez très bien l'espagnol,  
je vous envoie l'itinerario pour  
que vous puissiez ~~en~~ fournir  
vous-même, non seulement  
du basque, mais encore de  
la traduction, bien souvent  
incomplète, quand elle n'est pas

complètement inexacte. Très bien  
qu'on ait fait une traduction  
littéraire et non littérale, si  
on le trouvait mieux aimé;  
mais il y a certains petits  
détails, certains petits riens  
qu'on n'aurait pas dû  
supprimer, cela suffisant  
parfois à deflower et à  
banaliser tout le conte, à lui  
enlever le meilleur de sa  
saveur et donc de sa valeur  
et de son originalité ... Moi

qui déjà étais si mécontente que  
cette publication ait été faite  
sans mon autorisation et surtout  
la vôtre ... Et sans même que  
je sache rien, je vous assure  
que le résultat obtenu n'est  
pas fait pour dissiper ma vive  
contrariété ... Enfin, si jamais  
j'avais eu quelque vague  
sentiment d'orgueil, grâce à tous  
les compliments trop flatteurs  
recueillis dans "Guse Sternik"  
au sujet de mes vieux contes,  
j'en suis bien punie maintenant.

en voyant mon basque et mes  
pauvres histoires massacrées de la  
sorte; et comme me l'a dit en  
riant juré, l'abbé Thalamus  
a fait sûrement preuve très  
charitable envers moi ...

Je ne veux pas abuser  
de votre temps en continuant  
encore mes récriminations ...

Je vous prie de recevoir, Monsieur  
l'abbé, l'expression de mes  
meilleurs sentiments —

Marie-Anne

202 30  
20 61 30  
8

Gare le 13 Février 1933

Monsieur l'abbé

J'ai reçu ce matin la lettre ci-jointe qui m'a profondément embarrassée; aussi je me permets de vous l'envoyer en vous demandant si vous voudrez bien avoir l'obligeance de répondre aux diverses questions que me pose ce Monsieur. Je vois que c'est un basophilie qui a étudié bien mieux que moi les règles de notre chère et belle langue, car moi, je la parle uniquement parce que je l'ai apprise en naissant et que je l'aime; mais je ne l'ai jamais étudiée et suis donc absolument incapable de lui expliquer le pourquoi et le comment des choses qu'il désire savoir.

J'ai donc pensé que, mieux que tout autre, vous étiez tout indiqué pour le tirer et en même temps me tirer d'embaras; et je vous saisis vivement remerciant d'avoir la complaisance de le faire. Je vous assure que j'étais loin de me douter que la publication de mes vieilles légendes m'attirerait des lettres de ce genre, même de Hongrie, sans compter bien des félicitations et des encouragements que j'ai reçus aussi de diverses personnes... Dans le dernier numéro de *Gure Heria*, on n'a publié aucune histoire de "Amattoren Uza". J'ai supposé que cela était dû au manque de place, occasionné par la liste des abonnés, et que la prochaine fois "*Gure Heria*" réservera quelques pages à la suite de mes vieilles légendes qui ont vraiment bien plus d'amateurs que je ne l'aurais cru.

Excusez-moi, Monsieur l'abbé, du travail que je vous donne et avec mes remerciements anticipés, veuillez recevoir l'assurance de mes sentiments respectueux

Marie Triglia



27  
26  
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0

Para. Otsailaren 18 - 1933

Jain apheza

Nere eskerrik hoberenak izorri naukitzen  
chehetarrentzat, hoin ongi irandetaiz Slogziak  
Jainaren galde guzieren. Lan etena hartu  
duzu nere gatik, zure lan guzieren antetik,  
eta bihotzetik eraten darotzut mileker  
hantzi bat, bai eta ere, zure letra  
onarentzat. Ikusten dut "guthum" eraten  
duzula "letrarentzat"; antina mezu ya eraten  
"idazkia"; baina izen hori eraten diote  
naski, mendiz bertzaldets eskualdunek...

Leziakto atoezin batetik irakurtu ditut  
ere Eskualenizaleen chede edenak eta ikusten  
dut hitzari batzu phizten dituzuela bazterretan, bai

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40

27  
26  
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
eta ere andren batzuen bat moldatzen hasia  
zarela Uztartzen. Iduritzen zait Laran ere  
zerbeit egin litekeela, zeren badiere hemen ere  
eskual Herria zinez maite duten andre  
andana bat.. Baina eskas dena da nobeit  
hegien biltzeko, hegien sartzetako, hegien  
argitzeko, hegien atzarrasarteko!... Ai, Uztartze  
urkilchago balitz, ez bide nuke zure bilkura  
bitarik aintz, huts egineu!...

15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
eta, bihotza ihuntzen nareus da ikustea,  
nere etxean berean, nere haurretan berean,  
hori khar eta hori amodio gutti, dela  
eskuararentzat, eskualdun ohidura eta gora-behera  
guzientzat!... Zer egin bada haur horiek  
egiazko eskualdunak bilakazteko?... Ez ote  
zare hitzaren hortaz, behin baino gehiagotan  
ohartu, Juanito berarekin?... Mintzairaz  
bezen batean, gogor egiten dituen eta funki!!  
Nere aintzinean, erdara gutti, nahi baitute hala  
ez!... Eskuaraz mintzatzen biterean, hola ikasten dute;  
bainan, etxetik hori aski: nahi nikete eskuzera  
eta eskual Herria egiazki maitearazi!!

2  
1  
0  
Beritx ere, jaun aphega, nere etxetik biterean,  
nere Agurrik aphenekin Marie Triglis

Larc. Le 28 Mai 1934

Monsieur l'abbé

Je reçois à l'instant votre aimable  
envoi du dessin de couverture de mes vieux  
contes. Je le trouve très bien tel que et il ne  
me semble pas nécessaire de rien y corriger,  
à moins que vous n'en jugiez autrement.  
Car, en cela comme pour tout le reste, je  
m'en rapporte pleinement à vous. Ainsi, il  
sera tout à fait inutile de m'envoyer les  
épreuves à revoir; puisque elles ont été déjà  
corrigées par vous, je fais que ce sera  
parfait et qu'il ne risque pas de m'arriver

avec vous ce que j'ai eu tant à déplorer avec  
l'abbé Chalamas ... Vous ai-je dit, à ce  
propos, que le malencontreux Annuaire ne  
paraîtra pas avec la série d'absurdités qu'il  
contient, ni non plus avec les corrections et une  
nouvelle traduction plus exacte. Convaincu que  
vous avez parfaitement raison dans ce que  
vous me dites dans votre lettre, j'ai très  
prudemment obtenu que mes contes donnés au  
gare Herriz ne soient pas publiés par l'Annuaire.  
Comme dédommagement, j'enverrai à celui-ci  
les vieilles histoires que je viens de recueillir  
en février - Mars derniers; elles sont dans le  
même genre que les précédentes, quoique je  
préfère les premières. Je suis sur la piste d'une  
nouvelle mine qui m'est assurée très riche et qui  
donne de l'agréable travail en perspective et une  
seconde "Nzta" à offrir au gare Herriz, si elle  
vaut bien l'accepter pour quand la première sera  
épuisée. Avec mes bien sincères remerciements,  
veuillez recevoir, Monsieur l'abbé, l'assurance de mes  
sentiments bien respectueux Marie-Ange

MADAME PEDRO ARIZTIA

*Bihotzetik nire zure  
egitate oniz! "Gure Herriari"  
honen gogotik ezin duzela*

emaintza itikiak etzuen  
segurki: honenbertze merezi!  
Nere orhutzapen hoberena  
Jainkoa baithan.  
Maria

M<sup>rs</sup> M<sup>me</sup> Pedro Ariztia  
offrent leurs meilleurs vœux  
de bonne et saine année à  
Monsieur l'abbé et lui envoient  
leurs vœux respectueux. S<sup>ts</sup>

SARE (BASSES-PYRÉNÉES)

espérons vivement que leur fils  
Jusanto lui donnera beaucoup  
de satisfactions et que sa  
nouvelle année sera très bonne,  
sous tous les rapports, sagesse,  
discipline, travail, application...  
et vocation, si le bon Dieu veut bien  
nous accorder cette grande faveur !...